

**Programme mobilité et innovation en sciences humaines et sociologie**  
**Rapport de recherche**

05/02/2013

**Nom : YANAGISAWA, Fumiaki**

**Département : Esthétique et théorie des arts**

**Type d'envoi : Envoi individuel (PD)**

**Thème de recherche : L'invention et l'évolution de l'« art nègre » : la France et ses colonies**

**Activités sur place**

(1) Informations

Pays : France

Ville : Paris

Etablissement : Fondation Maison des Sciences de l'Homme

Statut : Chercheur étranger

(2) Période

Départ : 12/09/2011

Retour : 31/08/2012

Total : 354 jours

**Rapport**

(1) Résumé du projet

Le thème principal de cette recherche est la formation et la transformation discursive d'une catégorie artistique inventée et forgée en Europe, notamment en France, et appelée « art nègre ». Pour envisager le processus par lequel ce concept s'est constitué – de manière à la fois positive et négative –, la remise en question de différents points de vue est indispensable. Une des étapes importantes de ce séjour en France a été de chercher et d'examiner des documents traitant de l'art africain, notamment dans des journaux, des revues et des bulletins publiés au début du XX<sup>e</sup> siècle, non numérisés et impossibles à consulter dans les bibliothèques japonaises.

## (2) Résultat

La relation entre l'administration coloniale et les arts africains a été marquée par la personnalité de G. Hardy (1884-1972), administrateur colonial et directeur de l'Ecole coloniale à Paris. Il a donc fallu chercher les livres et les articles dont il est l'auteur. La démarche n'a pas été facile car il n'existe pas beaucoup de documents sur ses activités ni de bibliographie complète de ses travaux. Mais j'ai eu l'occasion de consulter ses articles dans des revues ou des bulletins de l'époque à la Bibliothèque nationale de France ou la Médiathèque du musée du quai Branly, comme le *Bulletin de l'enseignement de l'Afrique Occidentale française* ou *L'Outre-mer*. On peut aussi citer son livre destiné aux instituteurs des régions coloniales : *Le Dessin à l'école indigène* (1915). M. Benoît de l'Estoile, chercheur au CNRS, nous a apporté son aide en nous donnant d'importants conseils et avis sur cette recherche. Un article consacré à ce sujet a été publié en japonais début 2013, et une version en français est en cours de préparation. Dans cet article sont traités le changement de sa compréhension des arts africains et sa justification de la colonisation à travers l'enseignement des beaux-arts à la française.

.. Un autre sujet abordé par cette étude sur G. Hardy est l'apparition de la peinture en Afrique occidentale française. La recherche a fait émerger notamment le rôle de Kalifala Sidibé, peintre malien dont les peintures ont été exposées en 1929 à Paris. Il existe très peu de monographies concernant ce peintre, alors que ses oeuvres ont été appréciées favorablement à une période où s'opèrait justement la transition entre la vogue des statues ou des masques anciens et l'apparition de peintres modernes, juste avant et après l'indépendance des pays colonisés. L'itinéraire de K. Sidibé et l'accueil positif de ses oeuvres sont documentés dans des quotidiens de l'époque, comme *Paris-midi* ou *Comoedia*. Mme Sarah Frioux-Salgas, responsable des Archives du musée du quai Branly, nous a été d'une grande aide par ses conseils. Un article sur K. Sidibé est en cours de préparation. Cet article se propose de présenter l'itinéraire de ce peintre et la particularité de ce nouveau genre dans les arts africains, et de les comparer à la réception de l'ancien « art nègre », caractérisé par les statues ou les masques.